

Nadège Chell, doctorante, IIAC/LAIOS, Présidente de l'ONG RESO-Femmes International
Coro J-A Juanena, Professeure et coordinatrice du Centre d'études postcoloniales (KOIZ, Bilbao), Chercheure du Groupe d'Etudes Africaines de l'Université Autonome de Madrid (présentation en espagnol)

Anna Schmitt, doctorante IIAC/LAIOS

Présentation — Séance 2 :

Cette séance aura comme objectif d'analyser les enjeux de subjectivation des femmes dans leur participation à la « gouvernance globale ». Particulièrement soutenue par l'ONU, la mobilisation des femmes provenant de toutes les régions du monde repose en général sur la création d'organisations qui, par l'articulation de plusieurs échelles et par la construction d'une identité, ont permis de créer « une voix » dont les femmes se servent pour dénoncer les discriminations et pour participer dans le champ politique international.

Les présentations des intervenantes permettront de creuser les problématiques créées par « l'intersectionnalité », ou le croisement de catégories et d'identités socio-politiques que les femmes contribuent à définir. Se trouvant au carrefour de mobilisations pour les droits universels des femmes et de mobilisations s'appuyant sur des subjectivités locales, les femmes africaines et les femmes autochtones sont face à des problématiques spécifiques dans le cadre de leur participation politique dans les espaces internationaux. Les présentations mettront en évidence la sensibilité du champ international pour répondre aux revendications de sujets appartenant à plusieurs identités vulnérables. Elles montreront aussi les limites du champ international pour assumer la complexité et la dynamique des rapports sociaux et politiques qui se trouvent derrière ces identités.

Résumés — Séance 2 :

Les « leaders politiques intermédiaires et médiateurs » de RESO-Femmes International. Regard anthropologique et impliqué sur les projets relatifs à la participation politique et à l'autonomisation des femmes en Afrique

Nadège Chell

La présentation se centrera sur les processus de participation de leaders politiques féminins qui opèrent dans les formes diverses de la gouvernementalité néo-libérale tout en suivant des formes régionales. Les premières correspondent à un plan visant l'autonomisation des femmes, les secondes suscitent des résistances politiques aux modèles homogénéisant du genre, ainsi que des modes de subjectivation inédites. Elle montrera comment à partir d'un engagement dans l'ONG RESO-Femmes International, ont été identifiés des groupes politiques de leaders qui, dans le cadre d'une logique biopolitique du gouvernement de la vie, apportent des réponses concrètes aux réformes attendues par le dispositif onusien, liées en particulier au plan d'action planétaire. La communication comment l'organisation, dans son mode de fonctionnement et notamment par la réunion des « leaders intermédiaires et des médiateurs », par ses articulations en réseau et son rôle aux Nations unies, aide à construire des alternatives d'appartenance qui dépassent celle d'une communauté locale autochtone et territoriale : les femmes s'investissent de plus en plus dans les espaces transnationaux et utilisent le concept et les pratiques de *l'empowerment* (domaine de spécialisation de l'ONG). A partir d'une recherche doctorale, il s'agit de comprendre la façon dont les femmes leaders investissent les objectifs généraux et les normes en leur faveur et comment elles se démarquent des économies morales

locales/globales en privilégiant l'autonomisation et l'innovation, et en se posant comme de « nouveaux » sujets critiques des limites posées à la reconnaissance des droits universels (« mouvement » spécifique africain).